

DURAND, GUY, avec la collaboration de JOCELYNE MASSÉ. *Fêtes, traditions et symboles chrétiens : pour comprendre la culture québécoise.* Montréal, Fides, 2014, 277 p. ISBN 978-2-7621-3762-0

Guy Laperrière

Volume 14, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037474ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037474ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laperrière, G. (2016). Compte rendu de [DURAND, GUY, avec la collaboration de JOCELYNE MASSÉ. *Fêtes, traditions et symboles chrétiens : pour comprendre la culture québécoise.* Montréal, Fides, 2014, 277 p. ISBN 978-2-7621-3762-0]. *Rabaska*, 14, 245–247. <https://doi.org/10.7202/1037474ar>

quelques décennies. Le deuxième chapitre traite de l'évolution de l'industrie touristique en Floride tout en faisant un lien avec la présence des touristes canadiens-français. La belle iconographie, les sources solides et le détail dans la chronologie de cette économie indispensable de la Floride montrent bien que l'auteur, un historien, maîtrise fort bien son sujet. Le chapitre trois est consacré à l'immigration canadienne-française en Floride. Encore une fois, la perspective historique domine appuyée de cartes, de tableaux et de données statistiques solides. Le chapitre suivant aborde la question des hivernants en utilisant une approche similaire au chapitre précédent. Au dernier chapitre, il est question des descendants canadiens-français dans cet État du Sud. Ce chapitre est intéressant puisqu'il aborde également toutes ces migrations hispanophones, entre autres, qui continuent de façonner la Floride.

Bref, Serge Dupuis nous offre un ouvrage incontournable sur la Floride canadienne-française. Il se veut concis, précis, solide et convaincant. Permettra-t-il enfin aux spécialistes de la francophonie nord-américaine de cesser de boudier ce noyau franco-américain si précieux ? La grande qualité de ce troisième ouvrage sur le sujet devrait mettre l'eau à la bouche aux chercheurs et enchanter le grand public.

RÉMY TREMBLAY

TÉLUQ, Université du Québec

DURAND, GUY, avec la collaboration de JOCELYNE MASSÉ. *Fêtes, traditions et symboles chrétiens : pour comprendre la culture québécoise*. Montréal, Fides, 2014, 277 p. ISBN 978-2-7621-3762-0.

Voici un livre attrayant, qui attire l'attention en librairie. Sujet pertinent, couverture chatoyante, table de matières invitante. En préambule, Jésus et le christianisme, puis trois parties : une première, générale, sur le temps, les institutions, les fêtes et les symboles ; la deuxième, la plus développée, sur les deux cycles de Noël et de Pâques ; et une troisième sur le culte des saints. L'auteur est bien connu : spécialiste de l'éthique, puis de la bioéthique, il a pris sa retraite de l'Université de Montréal en 1997 et produit depuis lors à peu près un livre par année. Maintenant octogénaire, il publie ce livre-ci en collaboration avec son épouse Jocelyne Massé. Ils le dédient à leurs enfants et petits-enfants, l'objectif principal étant de « faire connaître la part chrétienne (événementielle et symbolique) de la culture québécoise, voire occidentale ». Mais ils veulent aussi que le livre puisse contribuer à leur « ressourcement culturel et spirituel ».

Le traitement est plutôt classique, voire traditionnel : le sujet s'y prête. L'auteur s'inspire de différents ouvrages, qui lui permettent de présenter

l'historique de diverses traditions. Les deux ouvrages les plus utilisés sont la traduction française de l'américain Greg Dues, *Catholic Customs and Traditions : A Popular Guide* (1989), et le livre de Philippe Rouillard, *Les Fêtes chrétiennes en Occident* (2003). Quelques autres titres, surtout européens, complètent la bibliographie. On trouve plusieurs éléments utiles sur les coutumes et les traditions, leur origine historique, la pratique qu'on en faisait au Québec avant le concile Vatican II et ce qu'on peut encore observer aujourd'hui. Quelques spécialistes ont relu l'ouvrage et aidé à l'améliorer.

Pour un lecteur plus attentif, le livre est pourtant plutôt décevant. C'est une gageure, naturellement, de présenter l'ensemble des institutions chrétiennes en 30 pages (chap. 2). Mais le tableau des différentes Églises chrétiennes est par trop indigent. On parle de l'Église orthodoxe russe, mais, surtout pour le Québec, on aurait pu mentionner l'Église orthodoxe grecque. L'Église épiscopaliennne ne désigne pas tant les luthériens que l'ancienne Église anglicane des États-Unis. Le terme « huguenot » s'applique à l'ensemble des protestants français à l'époque des guerres de religion et non aux seuls calvinistes. La définition de l'Église unie du Canada est trop vague. La présentation de la morale chrétienne est étonnamment pauvre, quand on connaît la qualité de l'auteur en la matière.

Parmi les congrégations romaines, que je sache, il n'y a jamais eu de congrégation des universités ni de congrégation des finances. L'« erreur moderniste » a été condamnée par Pie X en 1907 ; le concile Vatican I est plutôt connu par sa définition de l'infailibilité pontificale. D'autres erreurs, mineures sans doute, minent tout de même la confiance du lecteur. Salamanque n'est pas au Portugal, mais en Espagne ; la fête de saint Étienne (26 décembre) ne se situe pas dans l'Avent ; le Calvaire d'Oka n'a rien à voir avec le monastère des trappistes, présenté ici comme « le monastère des Bénédictins à Oka » ; pour citer l'*Hallelujah* de Haendel, on parle de son *Ave Maria* ; enfin, la cofondatrice de Montréal n'est pas Marguerite Bourgeoys, mais Jeanne Mance. On est aussi agacé par l'emploi excessif de la majuscule : « pour les Chrétiens », « des Baptêmes d'adultes » et ainsi de suite.

Ce qui intéresse surtout l'ethnologue, c'est de savoir comment sont présentées fêtes et coutumes. Il est clair qu'en si peu de pages, on ne peut pas tout dire et l'essentiel est bien présenté. Mais là encore, une lecture plus attentive amène certaines récriminations. D'une part, il y a un certain nombre de banalités ; par ailleurs, on nous entraîne parfois un peu trop loin, par exemple en voulant distinguer « sainteté essentielle » de « sainteté intégrale ». Certains aspects sont passés sous silence : la musique, l'orgue, les vêtements liturgiques. On parle de bénédiction du Saint-Sacrement, alors que la dénomination courante est : salut du Saint-Sacrement, la bénédiction en étant la partie principale.

Dans la section sur les saints, on aurait pu mentionner le nouveau calendrier de Paul VI en 1969, qui a éliminé des saints populaires comme saint Christophe, sainte Philomène ou sainte Barbe. La section « Quelques saints célèbres au Québec » se serait mieux vue coiffée d'un titre comme « Les patrons nationaux », puisqu'on y traite de saint Joseph, patron principal du Canada, de sainte Anne, proclamée patronne de la province de Québec en 1876, de saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, et de saint Patrick, patron des Irlandais.

C'est entendu : cet ouvrage ne se prétend nullement scientifique. C'est avant tout une œuvre de vulgarisation. Cela n'empêchera pas les ethnologues de regretter que le seul ouvrage québécois utilisé ici soit celui de Sylvie Blais et de Pierre Lahoud, *La Fête de Noël au Québec*. On aurait aimé retrouver au moins celui de Denise Rodrigue sur *Le Cycle de Pâques*. Ses 500 informateurs seraient venus à la rescousse des trois ou quatre que le couple Durand a pu interroger.

Il ne faudrait pas finir sur une note négative. Il y a de bonnes trouvailles dans ce livre, par exemple, celle qui consiste à insérer dans l'ouvrage les passages les plus célèbres de l'Évangile, pour faire connaître la nativité, les rois mages, les rameaux, la résurrection, l'ascension. Divers textes sont mis en encadré (on se serait bien passé, cependant, du petit sermon sur la commission Bouchard-Taylor...). Mais la définition d'un rite par le *Petit Prince* est une belle trouvaille. Bref, un livre instructif à maints égards, qu'il peut être frustrant de lire, mais agréable à feuilleter.

GUY LAPERRIÈRE

Université de Sherbrooke

FRANCK, ALAIN. *Naviguer sur le fleuve au temps passé, 1860-1960*. Québec, Les Publications du Québec, « Aux limites de la mémoire », 2000, xi-194 p. ISBN 978-2-551-18151-3.

FRANCK, ALAIN et BRUNO FRANCK. *Aventures aériennes, 1910-1960*. Québec, Les Publications du Québec, « Aux limites de la mémoire », 2013, xvii-205 p. ISBN 978-2-551-25234-3.

Alan Franck est un ethnologue spécialisé en histoire maritime qui est devenu au fil du temps une référence en la matière. Ses nombreuses études sur les goélettes, quais, bateaux, et sur le fleuve en font un incontournable pour qui veut comprendre l'histoire maritime du Québec. C'est donc en fonction de son intérêt pour le fleuve qu'il s'est commis dans un livre de la collection « Aux limites de la mémoire » sur la vie maritime au Québec. Comme plusieurs ethnologues, il a également plusieurs cordes à son arc et il s'est